

Cradle of Filth : Nymphetamine - 1/2

Après un "Damnation And A Day" plus que grandiose, qu'est-il devenu de Cradle Of Filth ? Ils nous reviennent avec un album plus que sublime, une aube nouvelle pour le groupe vampirique !

Le groupe a signé avec une nouvelle major (Roadrunner) après son départ de Sony, il a intégré le sieur MacKillboy comme nouveau guitariste (il était jusque là musicien de sessions pour les tournées) et a offert sur un plateau d'argent le mixage de son nouvel album, "Nymphetamine", à rien de moins que Colin Richardson (Fear Factory entre autres) ! Ce qui fait pas mal de changements, donc. Et cela se ressent dès la première écoute de ce nouvel opus... Question fatidique : Cradle Of Filth fait-il toujours du black metal ? Je crois fermement que non. Cradle s'éloigne un peu plus du black chaque jour, quitte à dire, mauvaises langues obligeant, que Cradle a définitivement vendu son âme aux sirènes des petits billets sonnants et trébuchants. Mais c'est là un raccourci bien trop évident. Et trop facile. Car il faut l'avouer, sur ce nouvel album, Cradle ne fait plus du black sympho pur et dur.

L'essence de Cradle of Filth

Il faut aussi avouer que le sieur Filth a énormément de suite dans les idées. "Nymphetamine" ne peut être classé dans aucun carcan, tellement ses influences, cette fois-ci, sont importantes et de tous les niveaux (death, thrash, heavy, dark, black, voire doom pour quelques riffs pachydermiques bien sentis !). Mais "Nymphetamine" est résolument énorme. Enorme dans le son : ah, là, c'est sûr, on est loin de Darkthrone et son ambiance si caractéristique. Le mixage est parfait, limpide et brûlant : un exemple à suivre ardemment. Mais cette fois, les ambitions grandiloquentes et orchestrales ont quasiment disparu ou sont plus subtilement intégrées. Moins d'orchestrations, moins de chœurs, laissent plus de place, évidemment, aux instruments traditionnels, surtout aux guitares. Et quelles guitares !

Sur "Nymphetamine", c'est du riff au kilomètre auquel on a droit, hyper inventif qui plus est. Et on le prend en pleine face, sans sourciller. Dani nous l'avait annoncé et il avait bigrement raison, pour une fois, le bougre : les hymnes, véritables brûlots se succèdent. "Gilded Cunt", "Nemesis" (et son pont basse/guitare excellent) et "Medusa & Hemlock" (qui se permet de lâcher un riff monumental) sont des monstres alignant des guitares vraiment sublimes, jouées avec passion et talent; une autre bonne surprise vient du mixage de la basse, étonnamment présente pour le plus grand bien du groupe ("Coffin Fodder", "Swansong For A Raven"). Pareil pour les blastbeats typiques du black : envolés ou presque ! Place à une batterie plus "traditionnelle", mais tout aussi entêtante et technique, qui n'empêche pas la double grosse caisse de tout casser... Je vous assure que ça tranche du black, tout ça !

Les quelques cerises sur le gâteau déjà bien copieux : le morceau-titre, "Nymphetamine (Overdose) " fera partie des meilleurs morceaux de Cradle Of Filth tout simplement, d'ici quelques temps. Une longue pièce de neuf minutes superbe, épique, à la mélodie im-pa-rable et orgasmique, osant même inviter, ô merveille, la sublissime voix de Liv Kristine (LeavesEyes, ex-Theatre Of Tragedy) sur une des parties du morceau. Et elle transcende littéralement ce dernier, lui conférant une dimension jusque là connue du groupe, mais magnifiée cette fois. Une merveille. Une autre cerise : "Filthy Little Secret" et ses harmonies de guitare innovantes, son solo mons-tru-eux révèlent un Cradle thrashy à souhait. Cradle faisant du thrash/death, qui l'eût cru ?

Revenons à ce qui a été dit plus haut. Les orchestrations ont subtilement disparu, ce qui, en fait, rend ce "Nymphetamine" si surprenant, car réellement entraînant et attachant, pêchu comme il le faut et comme il y en a peu. Les harmonies de claviers sont toujours bien là ("English Fire"; "Swansong For A Raven", "Painting Flowers White... ") mais différentes dans le rendu. Elles donnent à cette nouvelle ambiance une touche mélodique sublime. Les chœurs aussi, mais disséminés par touches discrètes. Il est certain que Cradle a fait le

Cradle of Filth : Nymphetamine - 2/2

ménage avec ce nouvel opus, mis de côté ses interrogations musicales et nous a créé un succédané de toutes leurs écoutes. Les morceaux prennent leur temps de dérouler toutes leurs facettes (pas mal de morceaux dépassent les six minutes) et en même temps, "Nymphetamine" n'est jamais répétitif, ni lassant. Juste sincère.

Les quatorze morceaux passent à vitesse grand V, sans que l'on ait le temps de se rendre compte que le disque est déjà fini. Un seul regret : la présence d'intermèdes instrumentaux ("Painting Flowers White...") qui n'ont aucune utilité sur cet album, cette fois. L'interrogation suivante, pour moi, résidait dans le chant de Dani Filth. Jamais vraiment bon, ni vraiment mauvais, il possédait ce petit quelque chose qui me faisait fuir à toutes jambes. Oui, j'ai bien dit "possédait", car maintenant, monsieur Filth prend des cours et me rassure... Sir Filth "déchire sa génitrice" niveau chant : black, death, rauque, criard (ah, ces cris suraigus !), sifflé, sussuré, tout le registre metal y passe. Chapeau bas...

Conclusion

J'avoue que j'ai de nouveau pris une claque en écoutant "Nymphetamine" (j'en prends beaucoup d'un coup en ce moment, effectivement). Je suis carrément étonné de la qualité de ce nouvel album, furieux, mélodique, surprenant, bien écrit, remarquablement composé et interprété, au son parfait (j'insiste sur ce point). J'en reste coi, d'ailleurs et du coup, je ne sais plus comment terminer cette chronique. Si, j'ai la langue qui pend et un sourire jusqu'aux oreilles. Pour le coup, ce disque risque de s'user au contact de la lentille de mon lecteur CD. Ne réfléchissez pas, laissez de côté vos a priori et procurez-vous ce chef d'oeuvre. Etonnant, vraiment.

18.5/20